

1355, avant d'avoir obtenu une réponse favorable et la solution des questions pendantes. Il fut le dernier des catholicos distingués et un des derniers, à avoir des relations importantes avec le siège de Rome. Nous espérons que l'avenir fera plus de lumière sur ces temps et sur les actes de ce Mekhitar.

Avant de nous départir des confins de Kerner, nous avertissons les futurs explorateurs, que la Sainte Croix de *Gaidén*, ou *Gaidine*, que nous avons citée plus haut, n'est pas simplement une relique de la Sainte Croix, mais comme le fait supposer aussi la parole *sous la protection*, c'est une église, ayant à côté une certaine demeure, autre que celle de Kerner. Ajoutons que 70 ans avant ces faits (1193), un copiste d'un évangile plus ancien, nous cite le *Château-fort* de *Gaidén*, et tout près, le *Couvent de Saint Paul*, où il copiait l'évangile en parole. Il faut donc conclure que ces lieux, c'est-à-dire Kerner, *Gaidén* ou *Gadén* (on croit maintenant que ce dernier est au nord de Vahga) et le couvent ou ermitage de Saint Paul, étaient l'un près de l'autre et mériteraient d'être mieux examinés.

PARTZERPERT

Près des limites du district de Molévon, comme nous l'avons montré, est le territoire de *Partzer-Pert*, (Haut ckâteau) dans la Cilicie Trachée, comme l'a dit notre Jean, Frère du roi, et comme l'affirme le géographe Vartan. Ainsi nous jugeons nécessaire de considérer cette place après celle de Molévon. D'abord ces lieux doivent leur célébrité à une forteresse qui fut intitulée *Partzer* (élevé, haut) à cause de sa situation; peu à peu par l'établissement et l'extension du règne des Arméniens, les dépendances de ce château s'étendirent et finirent par former un district et un diocèse. L'historien Michel le Syrien affirme que le château de Partzerpert garde au sud de la plaine de la Cilicie et vers la mer Méditerranée.

Son nom fait présumer que la forteresse devait être très haute et bien fortifiée, et méritait d'être placée par son antiquité au nombre des plus célèbres du pays. Ce château-fort leur serait à préférer en ce que, (si on devait prêter foi à ce que dit l'historien Cyriaque pour Roupin le chef des seigneurs de Cilicie): celui-ci après la mort de Kakig, «alla vers les frontières de la Cilicie, accompagné d'un autre personnage, pour chasser des perdrix; là s'élevait une forteresse appelée Partzerpert, et dont l'évêque était un Grec: Roupin fit connaissance avec ce dernier Un jour que tous les serviteurs de l'évêque étaient absents de